



Photo : Ghislaine Heger/Caritas Suisse

« Je ne me fais pas de souci pour moi. Mais pour l'avenir de mes deux enfants. » Grâce à Caritas, une partie des frais de scolarité des fils de Youssef est assurée.

Youssef (43 ans), survivre dans un pays qui s'effondre

« Nous avons toujours vécu modestement, mais c'était suffisant », raconte Youssef Ghanem*, chauffeur de taxi à Beyrouth. Mais avec l'effondrement de l'économie au Liban, la famille Ghanem est tombée très vite dans la spirale de la pauvreté. Aujourd'hui, elle lutte chaque jour pour survivre. L'aide en espèces de Caritas lui apporte un peu de soulagement.

Imaginez que tout – du pain aux médicaments, en passant par l'essence – coûte dix fois plus cher qu'il y a deux ans. Et les prix continuent d'augmenter de manière incontrôlée. Alors que votre revenu, lui, reste le même.

C'est ce qui arrive à Youssef: « Nous n'y arrivons plus », dit ce père de famille de 43 ans. « Même les légumes sont inabornables. » Le peu qu'il gagne encore comme chauffeur de taxi ne vaut plus



Plus d'informations sur Youssef sur : caritas.ch/youssef-f

rien. Vu le coût de l'essence, son travail, qui fait vivre sa famille de six personnes, n'est pratiquement plus rentable.

Chaque jour, le calcul recommence : comment faire pour survivre aujourd'hui ? Youssef est très préoccupé par les médicaments qui sont vitaux pour sa mère malade. Ils absorbent à eux seuls environ un tiers de son salaire. Et les frais de scolarité : l'année dernière, ses fils de 6 et 8 ans n'ont pas eu de notes parce que les parents ne pouvaient pas payer ces frais. Si cela continue, ils n'auront pas de diplôme.

La famille cherche désespérément des moyens de subvenir à ses besoins de base. « On essaie de s'entraider », mais tout le monde est logé à la même enseigne dans ce pays qui traverse l'une des crises les plus profondes de son histoire.

Pendant plusieurs mois, la famille de Youssef a reçu une aide en espèces de Caritas, versée dans la monnaie forte, le dollar. « Nous avons pu acheter de la nourriture et des vêtements pour les enfants, dit Youssef, soulagé. Une partie des frais de scolarité est ainsi assurée. »

* Le nom a été changé

Liban : aide d'urgence et emplois

Le Liban doit intégrer 1,5 million de réfugiés syriens dans le marché du travail et du logement. La pandémie a été suivie d'une grave crise financière et politique. Et en été 2020, une violente explosion dans le port a secoué la ville de Beyrouth : crise après crise, le Liban s'est effondré ces dernières années. Le pays est exsangue. Plus des trois quarts de la population vivent aujourd'hui dans la pauvreté. Et la fin de la crise n'est pas en vue.

Caritas Suisse aide aussi bien les réfugiés syriens que les Libanais. L'œuvre d'entraide vient en aide aux personnes dans le besoin avec des aides en espèces. Elle rénove également des logements sociaux et crée des logements sûrs et bon marché tout en proposant des emplois temporaires pour les travaux de rénovation. Et elle contribue à ce que les jeunes puissent prendre pied dans le monde du travail malgré la crise, grâce à des coachings, des formations et un soutien financier pour les stages et la création d'entreprise.



Ruines sur le site de l'explosion dans le port de Beyrouth aujourd'hui. Le pays tout entier est au bord de l'effondrement.

Compte postal : 60-7000-4

Pour les dons en ligne :

caritas.ch/liban



Un don maintenant par TWINT

Ouvrir l'app TWINT et scanner le code QR

Montant et don confirmer

CARITAS Schweiz Suisse Svizzera Svizra

Agir, tout simplement